



MENSUEL UNION DES SOCIÉTÉS BRETONNES DE L'ÎLE-DE-FRANCE - 19, rue du Départ, PARIS-14^e
 Tél. : ODEon 68-46 C.C.P. 12.199.90 Le directeur-gérant : Marcel HAMON.
 ABONNEMENTS : UN AN : 5 NF. (500 F.) ABONNEMENTS DE SOUTIEN : 10 NF. (1.000 F.)

Les Bretons n'acceptent plus les épiluchures

La Bretagne a beaucoup fait parler d'elle ces temps derniers. La solère de ces foules discrètes, réservées, est redoutable quand elle s'exteriorise. Il s'agit là des premiers sur-sauts d'un réveil avec lequel il faudra compter.

Certains avaient tendance à considérer le pays breton sous l'angle romantique : paysage sauvage, toits de chaume, écuellies taillées dans la masse de la table, population arriérée incapable de réactions.

Et les voilà effrayés par ces masses paysannes en mouvement. L'iniquité a remplacé le rêve. Il est ainsi des gens que les brusques évolutions prennent toujours au dépourvu. Ce sont eux les arriérés. Ils sont incapables de voir les choses nouvelles qui se passent autour d'eux tant ils se complaisent dans le passé.

Et pourtant...

La paysannerie bretonne, comme celle de l'ensemble de la France, veut vivre de son travail. Nos parents pensent à juste titre qu'ils doivent profiter aussi du modernisme. Ils en ont assez d'être traités en parias.

Les Bretons sont gens sincères et n'aiment pas les promesses en l'air. On leur a conseillé de s'équiper de produits. Ils ont contracté des emprunts pour acheter du matériel. La production s'est accrue. Et voilà qu'on leur dit : Vous produisez trop, on ne peut plus vendre vos denrées. Les cours se sont effondrés. Mais les traités de remboursement d'emprunts arrivent au même rythme.

Cette situation n'est pas limitée à notre province. Elle est celle de tous les petits et moyens paysans français. C'est pour quoi les manifestations lancées dans le Finistère par une équipe de jeunes syndicalistes ont gagné l'ensemble du pays.

À saint-Nazaire, les ouvriers et les paysans se sont retrouvés côte à côte pour manifester. À Vannes, six cents paysannes, pour la première fois dans l'histoire, sont descendues dans les rues de la ville.

Nous avons déjà exprimé notre solidarité avec ce monde qui est le nôtre (2). Nous le réaffirmons. Nous considérons comme un vol caractérisé le fait d'acheter des produits à des prix dérisoires à la ferme, et de les revendre à des prix prohibitifs en ville. Les exemples ne manquent pas. Producteurs et consommateurs sont les victimes de ces pratiques auxquelles il est quand même temps de mettre un terme.

Les Bretons de l'Île-de-France sont pour la plupart fils et filles de paysans. Nous avons dû quitter notre terre natale pour la grande ville, souvent sans aucune formation professionnelle. Nous ne voulons pas que les dizaines de milliers de jeunes qui, chaque année, nous suivent, soient ainsi livrés sans connaissances, à l'enfer industriel. Il faut donner à chacun un métier, et pour cela, la construction de nombreuses écoles techniques en Bretagne est plus qu'urgente, de même que la formation de professeurs qualifiés. C'est un des points du programme revendicatif adopté à notre dernier Congrès de Gennevilliers.

Le vent qui a soufflé en tempête sur la Bretagne pendant le mois de juin s'est apaisé. Mais qu'on ne s'y trompe pas. Si des mesures radicales ne sont pas prises pour répondre comme il convient aux revendications paysannes, de nouvelles colères exploseront, plus terribles que les premières.

Desormais les Bretons n'accepteront plus les épiluchures.

Jean LE LAGADEC

Secrétaire général
de l'Union des Sociétés Bretonnes
de l'Île-de-France

(1) Les prêts du Crédit agricole s'élevaient en 1960 à 57 milliards pour quatre des départements bretons : Finistère, Côtes-du-Nord, Morbihan, Ille-et-Vilaine, sans compter la Loire-Atlantique.

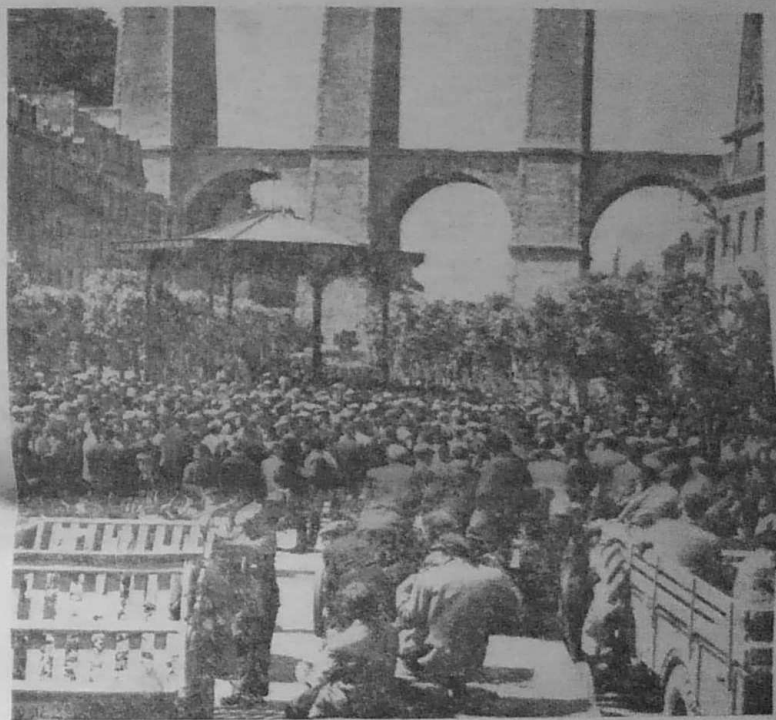
(2) Voir la motion que nous publions par ailleurs, et qui a été adoptée par le Bureau de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France lors de sa réunion du 17 juin 1961.

Les Bretons de l'Île-de-France proclament leur solidarité avec les petits paysans de Bretagne

L'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France est persuadée d'interpréter le sentiment des centaines de milliers de Bretons qui résident dans la région parisienne, en exprimant sa solidarité avec les paysans bretons qui réclament le droit de vivre honnêtement de leur travail.

Les familles bretonnes qui gagnent difficilement leur pain dans l'Île-de-France et doivent vivre trop souvent dans des hôtels ou des taudis avec des salaires insuffisants, ne peuvent concevoir que les produits de leurs villages achetés à des prix dérisoires à la production, soient vendus si chers sur les marchés parisiens.

Déclaration adoptée le 17 juin 1961 par le Bureau de l'Union des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France.



TOUT A COMMENCÉ ICI...

Soleil éclatant, cadre magnifique La première fête bretonne de Champigny-Joinville a été un beau succès

UNE grande guinguette exceptionnelle sur les bords de la Marne ? Un pardon de la Saint-Jean à côté de « Chez Gégène » ? Les milliers de personnes qui étaient présentes à cette première fête des Bretons de Champigny-Joinville y ont sans doute découvert, selon leur goût un peu des deux.

Cadre magnifique, soleil implacable, ombrages bienfaisants, tout favorisait le succès de la fête. Et le dévouement sans limite de l'équipe d'animateurs qui a créé ce nouveau rendez-vous des Bretons de l'Île-de-France n'a pas été vain.

Conduite par M. et Mme Le Gars et M. Le Tallec, le défilé dans les rues de Champigny a été particulièrement apprécié. Voilà que maintenant, dans cette boucle de Marne, on vous amène à domicile des spectacles folkloriques ! Quelle aubaine ! Et les Champinois se groupent sur le passage pour applaudir. Certains quittaient précipitamment leur fenêtre pour venir voir de plus

près ces boîtes légères et ces fines collerettes.

Épaulée par la chaleur, les groupes folkloriques ont poussé un « Ah ! » de soulagement en arrivant devant l'école des Clées où avait lieu le repas. Par un heureux hasard un groupe de Normands est venu nous rejoindre autour des tables installées en plein air. Et les chansons n'ont

(SUITE PAGE 8)

Animation à la Fourchette de Champigny

Dès le matin, 9 heures, l'arrivée des groupes folkloriques mettait de l'animation à la Fourchette de Champigny. Et notre ami Rio aurait dû embaucher du personnel pour servir chaque client aussi rapidement qu'il le désirait. Pensez donc des dizaines, des centaines de visiteurs et des costumes multicolores, cela attire quand même du monde dans la vallée de la Marne.

Le soleil matinal n'inclinait pas à la course et personne n'en voudra à nos chanteurs et danseurs d'être partis avec un léger retard.

Dis-moi qui tu fréquentes...

Une information nous est parvenue il y a quelque temps nous apprenant que des Bretons de la Confédération Kandalic'h-Paris ont été reçus lors d'une fête champêtre par Yann Polivet-Landehan, du bureau politique du Mouvement pour l'Organisation de la Bretagne (M.O.B.).

Selon la même information, après les ultimes danses, les Bretons présents chanteront en chœur, face au drapeau noir et blanc, l'hymne « national », le « Bro-Gaz » suivi des cris « Vive Breiz... ».

Il ne nous a pas été précisé si l'ancien leader du Parti Na-

tional Breton, aujourd'hui dirigeant du M.O.B., Yann Festerre, était présent. Toujours est-il que l'expression autonomiste de cette rencontre apparaît avec netteté.

Rappelons, pour que tout soit clair, que les Bretons, comme tous les autres Français, ont un hymne national, « La Marseillaise », et un drapeau, le drapeau tricolore.

Les dirigeants de la Confédération Kandalic'h connaissent le M.O.B. Cette manifestation commune n'est donc pas le fait du hasard.

Dis-moi qui tu fréquentes.

SAINT-DENIS
NOTRE AMI GUYOMARD N'EST PLUS

Le terrible naufrage survenu le 10 septembre 1934, dans la baie de Saint-Denis, a coûté la vie à notre ami Guyomard, qui n'est plus.



COMPTOIR DES 4 RUES
FOURNISSEUR DES BRETONS ET DES MUSICALIENS

Beau succès de la Fête bretonne du Bourget

La grande animation de la Fête bretonne du Bourget, 1000 de spectateurs, a été le succès de la soirée.

PALETS: Finale de la Coupe Pierre LE MEUR

Bien que disputée par le même temps, la finale de la Coupe Pierre Le Meur a été très intéressante.



Le jury de la Coupe Pierre Le Meur

Advertisement for 'SAINT-DENIS CAMPING' with details about location and services.

Advertisement for 'BOULANGERIE' and 'CACHAN' with contact information.

Advertisement for 'CHAMPIGNY' and 'CHATEAUVALAUBRY' with details about local events.

Advertisement for 'CHAUVILLE' and 'CHATELAIN' with details about local news.

Advertisement for 'CHATELAIN' and 'CHATELAIN' with details about local news.

Advertisement for 'Saden' machine, featuring a portrait of a woman and the text 'chez un concessionnaire agréé'.

Advertisement for 'HALL AUX LINDOS' with details about linoleum and tiles.

Advertisement for 'Saden' machine, featuring a portrait of a woman and the text 'chez un concessionnaire agréé'.

Advertisement for 'A la Con fiance' with details about a business or service.

Advertisement for 'J. CHOQUER' with details about a business or service.

Advertisement for 'MAISON HENRI' with details about a business or service.

Advertisement for 'SURPLUS - CAMPING SPORT' with details about camping equipment.

Advertisement for 'Notre amical salon' with details about a social event.

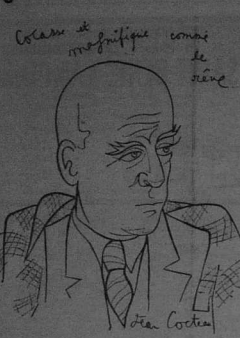
Advertisement for 'Le Courtois' with details about a business or service.

Advertisement for 'CREDIT' with details about financial services.

Advertisement for 'J. CHOQUER' with details about a business or service.

Advertisement for 'MAISON HENRI' with details about a business or service.

Advertisement for 'Le Courtois' with details about a business or service.



Hommage de Quimper à Max JACOB

La mort de Max Jacob, survenue le 10 mai 1913, a été l'un des événements les plus importants de la vie intellectuelle de notre époque. Elle a marqué le début d'une ère nouvelle, celle de la poésie moderne, celle de la poésie qui se libère de la rime et du schéma, celle de la poésie qui se libère de la langue et de la syntaxe, celle de la poésie qui se libère de la littérature et de la culture.

Max Jacob est né à Nîmes le 28 mai 1874. Il a étudié à la Sorbonne et a été l'élève de Mallarmé et de Valéry Larbaud. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives.

Max Jacob est mort à Quimper le 10 mai 1913. Sa mort a été lue dans le journal "Le Progrès" de Quimper le 12 mai 1913. Ses funérailles ont eu lieu à Quimper le 15 mai 1913. Ses cendres ont été déposées au cimetière de Quimper.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.



Célat à Saint-Nazaire : courtiers et payeurs s'entretenant au lieu pour préciser leur état de leur document de leur travail.

Max Jacob et la Bretagne

En 1917 il est élu député et se rend à Quimper où il assiste à la manifestation en l'honneur de Max Jacob, organisée par le Comité Breton. Il est élu député et se rend à Quimper où il assiste à la manifestation en l'honneur de Max Jacob, organisée par le Comité Breton.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

LE CONGRES NATIONAL DU GAZ DE FRANCE

Chez vous ce soir, avec 50 NF un appareil RADIO-TÉLÉ PHILIPS MENAGER H. LACROISILLE

FESTIVAL DE FOLKLORE BRETON VOTE UNE SUBVENTION DE 1 MILLION POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

LE CONSEIL GENERAL DES COTES-DU-NORD VOTE UNE SUBVENTION DE 2 MILLIONS POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

LE CONGRES NATIONAL DU GAZ DE FRANCE

Chez vous ce soir, avec 50 NF un appareil RADIO-TÉLÉ PHILIPS MENAGER H. LACROISILLE

FESTIVAL DE FOLKLORE BRETON VOTE UNE SUBVENTION DE 1 MILLION POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

LE CONSEIL GENERAL DES COTES-DU-NORD VOTE UNE SUBVENTION DE 2 MILLIONS POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

Max Jacob est un des plus grands poètes de son époque. Sa poésie est caractérisée par son langage simple et direct, par son rythme libre et ses images vives. Il a été un des fondateurs du mouvement des Époètes, et a été l'un des plus grands poètes de son époque.

LE CONGRES NATIONAL DU GAZ DE FRANCE

Chez vous ce soir, avec 50 NF un appareil RADIO-TÉLÉ PHILIPS MENAGER H. LACROISILLE

FESTIVAL DE FOLKLORE BRETON VOTE UNE SUBVENTION DE 1 MILLION POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

LE CONSEIL GENERAL DES COTES-DU-NORD VOTE UNE SUBVENTION DE 2 MILLIONS POUR LA « MISSION BRETONNE » DE PARIS

M. PIERRE MARZIN Directeur du Centre National d'Études des THÉOCOMMUNICATIIONS

LE GRAND OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR

Le Finistère va enfin avoir LA TELEVISION

DES QUADRUPLES A RENNES

Les quatre chaînes de télévision de Rennes vont être doublées par la télévision de Finistère. Le service sera assuré par un seul appareil, mais quatre fois par semaine, ce qui permettra de couvrir toute la région.

POUR ESSAYER DE DEPIECER LA MER DES FINISTERIENS font éclore en vivier des œufs de morvand

Plusieurs milliers de morues ont été élevées en vivier à Pont-Aven. Elles seront vendues à la fin de l'été.



MORLAIX. — Le Finistère va enfin avoir la télévision. L'émission de Pont-Aven sera diffusée à Rennes.

ALORS QU'ON PROMETT A LA BRITANNE UNILEVER A NANTES va fermer ses portes 250 OUVRIERS MENACES DE CHOMAGE

Unilever, la grande firme hollandaise, annonce qu'elle va fermer son usine de Nantes. Cela entraînera le chômage de 250 ouvriers.

BELLE SORTIE DE L'AMICALE DE ROMANVILLE A FONTAINEBLEAU

Les membres de l'amicale de Romanville ont organisé une belle sortie à Fontainebleau. Ils ont visité le château et les jardins.

MALGRÉ UN TEMPS PEU CLÉMENT LA FETE DES MUREAUX (S.-&-O.) A CONNU UN JOLI SUCCES

Malgré un temps peu clément, la fête des Mureaux a connu un joli succès. Les visiteurs ont apprécié les animations et les spectacles.

PREMIERE LIAISON AERIENE ENTRE GUERNESEY ET SAINT-BRIEUC

La première liaison aérienne entre Guernesey et Saint-Brieuc a été établie. Elle sera assurée par un avion bi-moteur.

TOUJOURS DES ABONNEMENTS DE SOUTIEN AU « PAYS BRETON »

Malgré les difficultés économiques, le « Pays Breton » continue à recevoir de nombreux abonnements de soutien.

Les épreuves de marche (U.S.B.P.) du 14 juillet

Les épreuves de marche de l'U.S.B.P. auront lieu le 14 juillet. Elles seront organisées dans plusieurs communes de la région.

PROT DE DISQUES POUR LES ANCIENS DE LA D.I. (OISE)

Des disques ont été distribués aux anciens de la D.I. (Oise) pour leur retraite.

UNE HEUREUSE INITIATIVE DE LA S.N.C.F. : Le service train-auto Paris-Saint-Brieuc

La S.N.C.F. a mis en place un service train-auto entre Paris et Saint-Brieuc. Cela facilitera les déplacements des voyageurs.

VERS LA CREATION D'UN MUSÉE DES PEINTURES DE L'ÉCOLE DE PONT-AVEN

Il y a un projet de créer un musée des peintures de l'école de Pont-Aven. Cela permettrait de préserver et d'exposer les œuvres des artistes locaux.

DRAME DE LA TERRE EN EURE-ET-LOIR LA VICTIME - PÈRE DE 7 ENFANTS - ÉTAIT ORIGINAIRE DU MORBIHAN

Un drame a eu lieu en Eure-et-Loir. La victime, un père de sept enfants, était originaire du Morbihan.

NOS PETITES ANNONCES OFFRE D'EMPLOI

Offre d'emploi pour un poste de secrétaire. Les candidats doivent envoyer leur candidature à l'adresse indiquée.

DU 26 août au 30 sept. au Musée de Quimper SALON DES PEINTRES

Le Musée de Quimper organise un salon des peintres du 26 août au 30 septembre. Les œuvres seront exposées dans la salle principale.

ISS-LES-MOULINEAUX NAISSANCES - MORTS

ISS-LES-MOULINEAUX NAISSANCES - MORTS. Liste des naissances et des décès enregistrés à la mairie.

NOUVELLES DE L'ILE-DE-FRANCE suite de lap. 3

NOUVELLES DE L'ILE-DE-FRANCE suite de lap. 3. Informations diverses sur les événements locaux et régionaux.

LE PAYS BRETON

LE PAYS BRETON. Informations générales sur les événements de la région bretonne.

LE PAYS BRETON

LE PAYS BRETON. Informations générales sur les événements de la région bretonne.

LE PAYS BRETON

LE PAYS BRETON. Informations générales sur les événements de la région bretonne.

LE PAYS BRETON

LE PAYS BRETON. Informations générales sur les événements de la région bretonne.

LE PAYS BRETON

LE PAYS BRETON. Informations générales sur les événements de la région bretonne.

Il faisait chaud à Verrières, le 3 juillet

Il est bien rare que la fête annuelle organisée par nos amis bretonnants le premier dimanche de juillet soit soustraite par le mauvais temps. Il y eut tout juste chaud. La pluie se contenta de nous épargner cette fois encore.

Le groupe « Avel à Benn » de Saint-Denis, fidèle à la localité depuis de très nombreuses années, suit à quel s'en tenir dans ce domaine. C'est pourtant avec beaucoup de bonne humeur que les danseurs, enlèvement de la manière dans les principales aires de cette petite ville qui respire à plus d'un titre nos petits bourgeois provinciaux.

Danses aux carrefours et défilé dans lequel un char représentait une maison de chaume surmonté de gracieuses majestés sous la venue furent accueillies avec beaucoup de joie par les habitants.

Au cours du repas pris dans la plus grande gaieté, M. Le Dem, président d'honneur, remercia les participants et les représentants de l'Union des Sociétés Bretonnes pour leur présence. Il y avait à côté de M. Jaffrés, vice-président, et M. Korvea, administrateur.

La tradition veut que la reine des Bretons de Verrières soit couronnée par le maire. C'est donc d'un pas presque alerte, précédé par la fanfare, que le cortège se rendit à la mairie où une réception des plus sympathiques était organisée. M. Ladjoint, en ce même temps président du Syndicat d'Initiative, adressa ses plus vifs compliments à nos Bretons pour leur élection et félicita les organisateurs de ce rassemblement breton.

En quelques mots Raymond Hervé rappela que l'amicale de Verrières était constituée depuis vingt-quatre ans et qu'elle représentait un bel exemple de fidélité à l'Union des Sociétés Bretonnes. Considérée comme la plus forte fédération d'originaires de l'Île-de-France, il remercia ensuite la Municipalité pour le soutien apporté aux Bretons de Verrières et en particulier à Béatrice

Le Foulgoc'h, grand animateur, dont la gentillesse et la sympathie méritent les plus vifs éloges.

Simonne Jaffrés, au cours de l'après-midi, aura l'occasion de rendre hommage à cet ami qu'elle connaît bien. Elle apportera le salut de toute l'Union et montrera l'utilité de notre organisation. Que de chemin accompli, dirait-elle. Après avoir recapitulé l'essentiel de nos activités et rappelé nos grands rassemblements de l'été dont Verrières ferme la marche, elle recevra, sous les applaudissements, l'hommage des amicalistes de cette banlieue qui tiennent à lui offrir des fleurs.

Le spectacle de cette 16^e fête fut en tout point réussi. De très jolis numéros de music-hall réussirent un succès mérité. Pourtant ce fut le folklore breton qui indiscutablement fut le plus apprécié.

Le tour de chant de Raymond Bonn et les passages du groupe Avel à Benn soulèveront l'enthousiasme des spectateurs. Très à leur aise pour danser cette Danse du Diable en provenance directe du Finistère, nos gars et filles méritaient, amplement, la montée de « applaudissements ». Les danseurs connurent de participations auxquels manquèrent tous ceux qui avaient eu peur du soleil, ont été comblés.

Heureux aussi tous les organisateurs et leurs dévoués collaborateurs teneurs de stands qui nous font féliciter. La boule pendante, le passe-bouchon sont des jeux prioritaires à Verrières.

Cela prouve combien on est adroit dans ce secteur où l'air prochain on fête le 25^e anniversaire de l'amicale avec beaucoup d'éclat.

Vous nous l'avez prouvé. Le Dem et Le Foulgoc'h et vous aussi, Mousier, le Président du Syndicat d'Initiative.

Bravo donc à Eugène et à ses gars, bravo les Le Danvic, Névez et Fournier (à qui nous souhaitons un très prompt rétablissement). Bravo à tous et vive le 25^e Anniversaire.

R. H.



La fête de Champigny-Joinville (suite de la p. 1)

pas manqué. Pas plus que les bons plats. La direction de la municipalité n'est pas bretonne, mais reconnaît-elle qu'elle fait bien ce qu'elle entend. Sur ce point, accord était total entre Normands, Auvergnats et Bretons. Merci en particulier au maire-adjoint, M. Roger Bernard.

Bonne table, beau temps et chansons, pourquoi se presser ? Heureusement nos amis Normands ont eu la gentillesse d'embaucher un cortège dans leurs divers avec Paris-Rive-Gauche, Clamart et Gennévilliers, pupes bretonnes chez nos amis de Rive-Droite, Louis Janvier a eu beaucoup de visites au stand du « Pays Breton », garni de photos.

Sur le terrain, obligamment prêt par la direction du Champ de Courses, les pique-niqueurs et les amateurs de camping attendaient l'arrivée du défilé. La bière organisée par François Kerzules et un groupe d'amis courageux, était déjà assaillie. Celle du « Pays Breton », que tenaient nos compatriotes de Paris-Rive-Gauche avec Le Fur, disparaissait littéralement derrière un rideau de clients. Le soleil était tellement généreux qu'entre deux coups d'œil sur le spectacle, on ne pensait qu'à se rafraîchir. Inutile de vous dire que la concentration autour du podium n'était pas de mise. Tout l'art du spectateur consistait à trouver sa petite place à l'ombre.

Quelques tricheurs ont voulu se distinguer en assistant au spectacle de la route, gratuitement. Ce n'est pas gentil quand il s'agit d'une fête de ce genre qui n'est réalisée que par dévouement et générosité. Mais l'année prochaine ils n'hésiteront pas. Ils entrèrent comme tout le monde. D'autant plus aisément qu'ils comptaient maintenant à modeste dit prix d'entrée pour un spectacle aussi riche.

Le groupe « Avel à Benn » de Saint-Denis est bien connu pour son dynamisme. Il était égal à lui-même et dans ce journal son éloge n'est plus à faire.

Le groupe « Evel Breiz », que dirige notre ami Milbec, est aussi l'un des groupes chevronnés de l'Île-de-France.

« Labour ha Kan » mérite une mention spéciale. En dépit de quelques petites hésitations et lenteurs, il faut reconnaître que les danseurs et chanteurs de ce « nouveauté » ont fait des progrès rapides. Nul doute que bientôt le rivalisera avec les plus anciens. Nous leur souhaitons d'attendre la renommée de leur prédécesseur, le fameux groupe « Labour ha Kan », dirigé par Yann Pelton, dont beaucoup de Bretons se souviennent encore.

Nos invités Limousins de « Lou Cabrettaire » ont été très appréciés. Champigny compte de nombreux originaires du Centre. Nous remercions tous les membres de leur contribution exemplaire et leur discrétion.

Après cette ronde du folklore un petit entracte permit à la foule de rendre une première visite aux stands. Crevin champignonnais avec Mme Philippe, jeux divers avec Paris-Rive-Gauche, Clamart et Gennévilliers, pupes bretonnes chez nos amis de Rive-Droite, Louis Janvier a eu beaucoup de visites au stand du « Pays Breton », garni de photos.

Rencontres à la fête
Nous avons aussi rencontré à la fête Mme Jaffrés, vice-présidente de l'Union des Sociétés Bretonnes ; M. Le Douin, président de l'Amicale d'Aulnay-sous-Bois ; M. Minou, trésorier de la même Amicale ; Noël Le Jeune, secrétaire de l'Union des Sociétés Bretonnes, administrateur de l'Œuvre des Vacances en Bretagne ; M. Soubault, du bureau de l'Amicale de Neuilly-sur-Marne.

Quant à M. et Mme Le Grand et M. et Mme Ferré qui rendaient des gâteaux bretons et des casse-croûte au pain de campagne, ils n'ont pas chômé à partir de 16 heures.

La jeunesse s'en est donné à cœur joie au bal de « Pastis 51 » installé à l'ombre, à quelques mètres de la Marne.

Pour les enfants, il y avait les mariages, le petit train et les chevaux bien vivants.

Sans oublier bien entendu les clowns qui les ont tous fait courir vers la tribune, rien qu'à leur annonce. Le barde Milbec a comme toujours apporté aux spectateurs les airs vrais de la Bretagne. Pia Colombo nous a fait passer un très bon moment ainsi que Lise Médini, finaliste des relais de la Chanson. Le présentateur, M. Gerbal a su combler les « temps morts » par des histoires drôles.

Et les amateurs de luttes bretonnes ont été comblés.

Au cours de l'après-midi les or-

ganisateurs ont adressé quelques mots au public. Pendant les allocations avaient pris place à la tribune : Mme Marie Hamon ; MM. Louis Talamon, maire de Champigny et Roger Bernard, maire adjoint ; Jean Le Calvez, président de l'Amicale de Gennévilliers.

Le général Le Gouvello, qui personnellement a rendu à notre appel. Après s'être félicité du succès de la première fête de Champigny, il a adressé à la sympathie des Bretons de la vallée de la Marne aux paysans bretons en lutte pour une vie décente.

Jean Le Lagadec, secrétaire général des Sociétés Bretonnes de l'Île-de-France a remercié la municipalité de Champigny pour l'aide désintéressée qu'elle a apportée aux Bretons dans l'organisation de la fête. Il a formulé un souhait : que toutes les municipalités de la région parisienne en fassent autant pour les amicales bretonnes et notre tâche sera grandement facilitée.

En terminant, Jean Le Lagadec a lancé un appel aux Bretons de la vallée de la Marne pour qu'ils rejoignent l'Amicale (1) et en donnent rendez-vous à tous pour le deuxième Pardon des Bretons de Champigny-Joinville.

Jacques LEROUX.

45 enfants de Plufur et Plounérin à la découverte de Paris

Gennévilliers a accueilli pour 10 jours 45 enfants des écoles publiques de Plufur et de la gare de Plounérin. Bien des Bretons de Paris et de la banlieue ont dû se demander d'où sortait ce car rouge baptisé pavillon des Amicales laïques de Plufur et de Plounérin, car les écoliers bretons ne sont pas ici pour se reposer et on peut les voir dans tous les coins de Paris, accompagnés par leurs instituteurs, Mme et M. Le Bras, Mme et M. Michel, Mlle Le Coz et guides à l'occasion par Mme Jan, secrétaire de Waldemar L'huillier, secrétaire-maire de Gennévilliers, ou Guervén instituteur à Gennévilliers, ou par notre sympathique compatriote Marcel Roche, frère de Louis Roche, maire de Plufur.

En 10 jours, c'est ce qui s'appelle dévorer Paris, la joyeuse équipe a visité : les H.L.M. de Gennévilliers, le port de Paris, l'Arc de Triomphe de l'Étoile, les Champs-Élysées, la Concorde, les grands magasins, Notre-Dame, le parc zoologique de Vincennes, l'aéroport d'Orly, le château de Versailles.

Abandonnant un jour le car de l'ami Guyader de Loguivy-Plougras, nos gars bretons empruntent enfin le métro pour aller visiter l'Opéra, la Madeleine, la Tour Eiffel, le Palais de Chaillot, La veille du départ, les cités bretonnes de Saint-Denis (visite aux tombes des rois) et de La Courneuve ont été parcourues par nos petits colons.

Pour soutenir un tel programme, il faut tout le dynamisme et la ténacité des enfants de chez nous. C'est d'ailleurs bien avant tout au long de l'année, que ces qualités ont pu se manifester, puisque ce sont les coopératives scolaires créées et animées par les enfants eux-mêmes, qui ont permis ce beau voyage. Il faut voir l'ambiance qui règne parmi les enfants au cours des excursions et au retour, un peu de fatigue, évidemment, mais de la joie

surtout : on ne s'arrête pas de chanter, on joue, on fait des fondes.

D'ailleurs, l'accueil que le Centre Camille Ronce, de Gennévilliers a réservé aux enfants n'est pas le moindre facteur de cette joie et c'est dans un cadre si confortable, que les enfants récupèrent les forces nécessaires pour les randonnées du lendemain.

Un grand merci à la municipalité de Gennévilliers et en particulier aux amis Lihonnet, responsable de l'hébergement, Mme Cadoret adjointe au maire Amédée, Le Bastard, Louis Durand, Conseillers municipaux, qui ont tout fait pour rendre notre séjour passif.

Aux Amicales des Bretons de Gennévilliers, Saint-Denis, La Courneuve, Paris rive-gauche, Champigny et leurs responsables : Jean Le Calvez, Théophile Le Bras, Boyer, Le Tauter, Francis Le Calvez, Henri Buzier, Jean Le Lagadec, nos vifs remerciements pour leur généreuse aide financière.

Les enfants n'oublient pas non plus l'accueil de Mme Larher et « Tonton ».

Et tous les soirs, quel défilé d'amis bretons, de parents, avec lesquels on peut parler du pays. C'est à regret que le jour du départ est arrivé. Retour formidable tout de même, avec visite du Mont Saint-Michel et déharmement joyeux vers les 21 heures en pays breton, que chacun retrouve avec plaisir.

En conclusion, une telle expérience doit se renouveler, et Plufur se promet d'accueillir l'an prochain de petits citadins.

N'est-ce pas un facteur supplémentaire d'union et d'entraide entre les Bretons de Paris et de Bretagne ?

Quel progrès, par rapport aux Bretons étaient condamnés à vivre leur vie dans leur ferme sans rien découvrir au delà.

Compose et imprime par une équipe d'ouvriers syndiqués
Imprimerie Commerciale Rennes